

La Présentation de Marie.

LE PRÊTRE

La promesse que nous avons faite à nos lecteurs de publier aussitôt que possible dans notre feuille, l'éloquent discours du Rév. Père Mothon, nous ayant empêché de parler la semaine dernière de la fête de la *Présentation* de la Très-Sainte Vierge, et de la cérémonie ecclésiastique propre à ce jour-là, nous croyons faire plaisir à nos abonnés en revenant sur ce sujet ; et à cette occasion de parler du prêtre, des grandeurs de son caractère et de la sublimité de sa vocation.

—
Tout le monde sait ce qui fait l'objet du mystère de la *Présentation*.

Une enfant de trois ans est conduite par son père et sa mère au temple de Jérusalem, selon le vœu qu'ils en avaient fait au Seigneur. Ils la présentent au grand-prêtre pour être reçue parmi les vierges consacrées au ministère des autels. Elle fait elle-même son offrande, et par son oblation volontaire, elle ratifie celle de ses parents.

Jouissant par un privilège spécial de Dieu de la plénitude de sa raison, elle immole spontanément et généreusement au Seigneur sur l'autel du sacrifice son esprit, son cœur, son corps, sa jeunesse, sa beauté, l'espérance même d'une fécondité alors si enviée en vue de l'honneur auquel chacun pouvait prétendre de compter un jour, parmi les ancêtres du Messie.

Ce bel exemple a été depuis reproduit d'âge en âge par des myriades de cœurs purs, de vierges innocentes, qui sont accourues radieuses au pied des autels, apportant leur jeunesse et leur vie, en sacrifice au Dieu qui s'est fait homme pour nous racheter.

En ce jour choisi par les lévites, les prêtres du Seigneur et beaucoup de congrégations religieuses, pour renouveler des engagements solennels contractés devant Dieu et la Sainte Eglise, il est à propos de dire quelque chose